

Réflexions sur la statistique de la chasse du chevreuil en 2009 et 2010

Préambule

Les opinions éventuellement émises dans cet article ne représentent que celle de l'auteur.

Les données ont été aimablement fournies par l'Office de l'Environnement de la république et canton du Jura (M. Ch. Noël), que nous remercions.

Nous présenterons tous d'abord d'une manière succincte les données de 2009, puis celle de 2010. En fin d'article nous donnerons quelques commentaires sur l'évolution de quelques paramètres depuis 2000, début du tir de trois chevreuils par chasseur.

Bilan 2009

En 2009, 382 chasseurs ont pris la patente et ont tiré 1165 chevreuils. Chacun pouvait tirer 3 chevreuils (un brocard, une chevrette, et un chevillard). Le plan de tir a été réalisé à 102 %, compte tenu du fait que 93 chevreuils pesant moins de 9 kg ont été remplacés.

26 jours de chasse étaient à disposition pour atteindre le quota.

Selon les districts, les proportions figurent dans le graphique ci-dessous. (Les valeurs absolues et les proportions en % figurent dans les parties du "camembert").

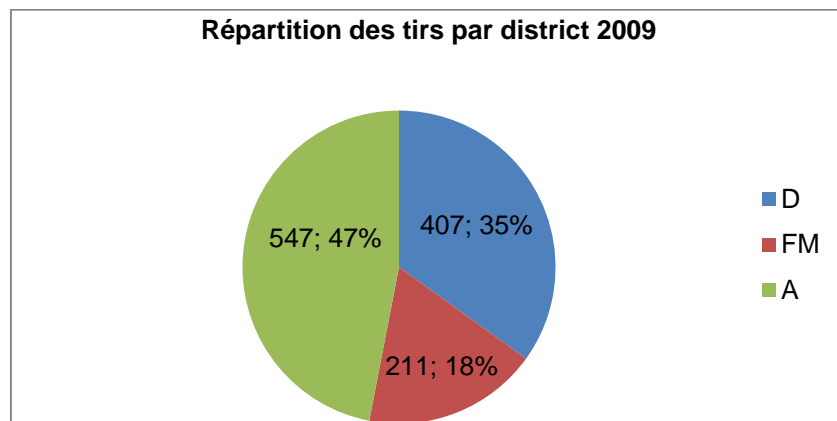


Figure 1. Répartition des tirs par district en 2009.

Les prélèvements suivants les différentes catégories sont présentés dans le camembert ci-dessous. Il représente la totalité des tirs pour le canton. Le détail figure dans le tableau 1.

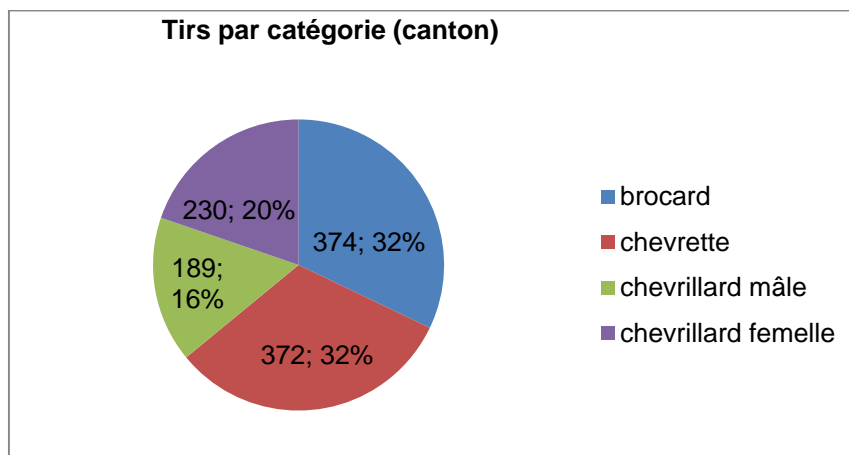


Figure 2. Répartition des tirs par catégorie en 2009.

	total	brocard	chevrette	chevrillard mâle	chevrillard femelle
Delémont	407	116	145	65	81
FM	211	67	68	40	36
Ajoie	547	191	159	84	113
Canton	1165	374	372	189	230

Tableau 1. Répartition des tirs par catégorie et par district, en 2009.

En 2009, le sex-ratio des adultes est déséquilibré dans les districts de Delémont et d'Ajoie. Dans la Vallée, on tire un mâle pour 1,25 chevrette et en Ajoie, un mâle pour 0,8 chevrette. Cependant ce déséquilibre est corrigé au niveau cantonal et les proportions globales sont excellentes chez les adultes !

Bilan 2010

Lors de la saison de chasse 2010, du 2 octobre au 29 novembre (26 jours de chasse), il a été tiré 1092 chevreuils. 377 chasseurs ont pris la patente. Le plan de chasse, inchangé par rapport à 2009, montre un résultat de 97 %. Lors de la saison de chasse, 51 animaux pesaient moins de 9kg; ils ont été remplacés.

La répartition selon les districts est la suivante.

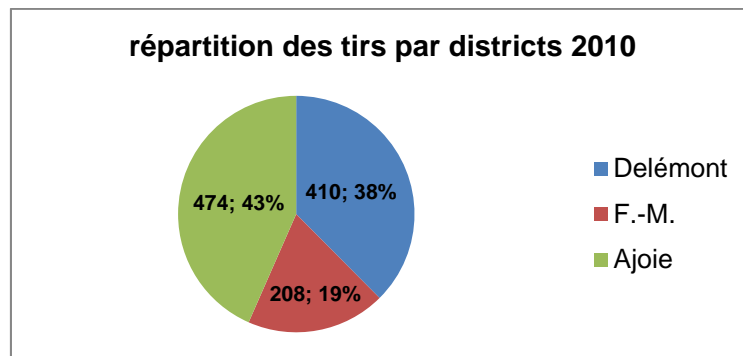


Figure 3. Répartition des tirs par district en 2010.

La répartition des tirs par catégorie de chevreuils figure dans le graphique suivant :

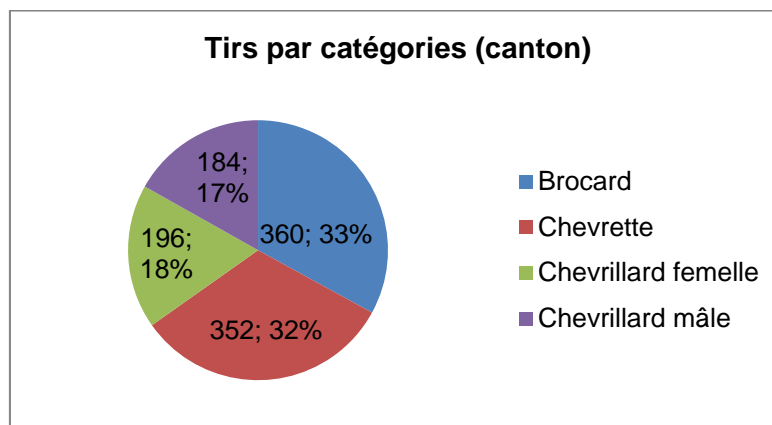


Figure 4. Répartition des tirs par catégorie de chevreuil en 2010.

Nous constatons à la lecture de ce graphique que les proportions sont très bien respectées par rapport au plan de tir. Le sex-ratio est bien équilibré, tant au niveau des adultes que des jeunes. Quant aux proportions par catégorie, elles sont bien équilibrées également, bien que légèrement plus forte pour les jeunes, ce qui n'est pas un mal.

Le détail pour chaque district est le suivant :

2010	total	brocard	chevrette	chevillard femelle	chevillard mâle
Delémont	410	144	128	68	70
F.-M.	208	70	68	38	32
Ajoie	474	146	156	90	82
Canton	1092	360	352	196	184

Tableau 2. Répartition des tirs par catégorie et par district, en 2010.

A noter que les proportions mâles/femelles dans les districts sont mieux équilibrées qu'en 2009

Tirs par secteurs

Les deux cartes ci-dessous montrent les secteurs avec leurs prélèvements respectifs.

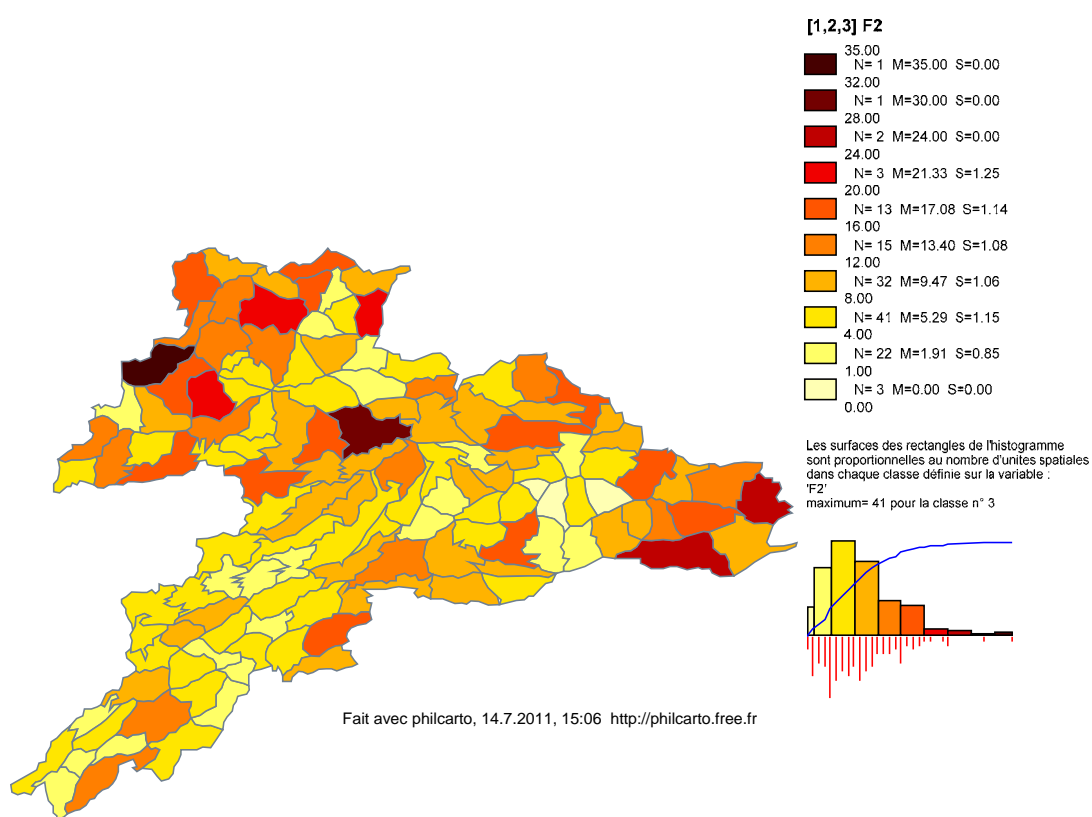


Figure 5. Carte des secteurs avec leurs prélèvements respectifs 2009.

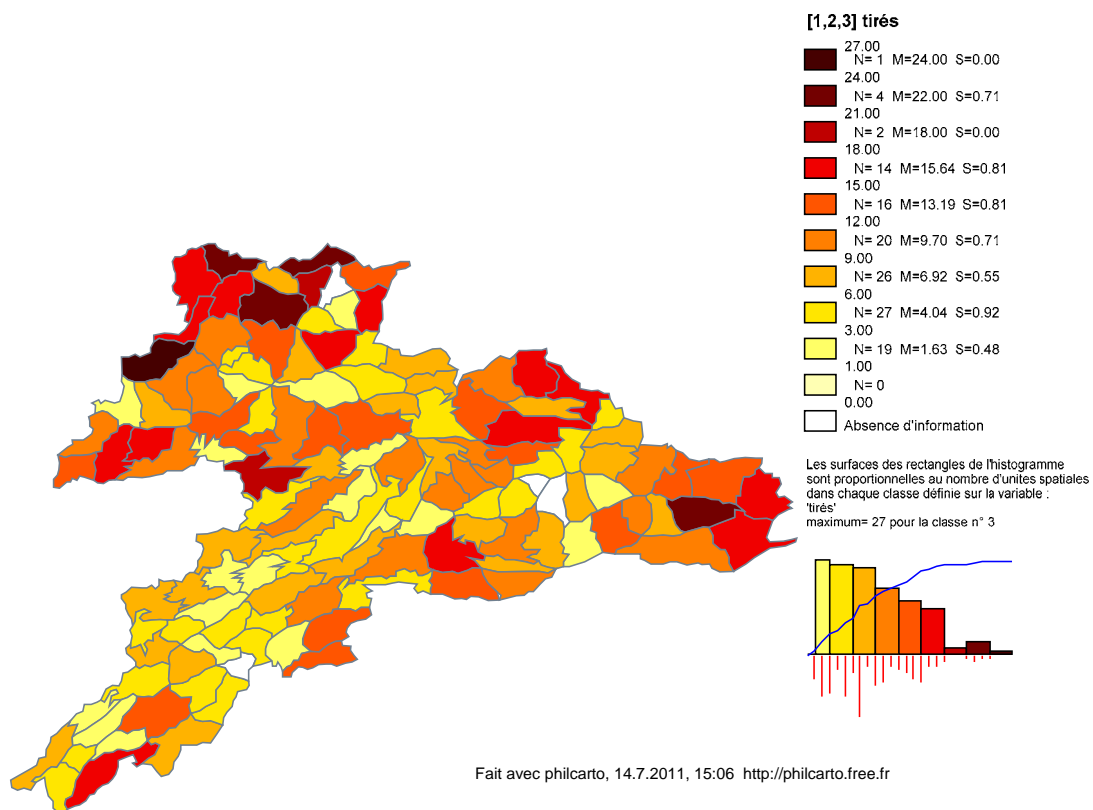


Figure 6. Carte des secteurs avec leurs prélèvements respectifs 2010. *Noter la différence des classes par rapport à 2009 (tableau à droite de la carte)*

D'année en année, ces cartes se ressemblent. Le Nord de l'Ajoie est toujours une région où les tirs sont les plus importants. D'autre part, l'ouest des Franches-Montagnes reste stable, voire progresse, avec deux secteurs entre 12 et 18 chevreuils tirés. La frontière avec Berne est également bien foncée. En 2010, il semble que les tirs sont mieux répartis dans les secteurs d'Ajoie qu'en 2009. Le secteur 85 détient chaque année le record. L'est du district de Delémont (Val Terbi) est stable, avec de beaux tableaux de chasse.

Commentaires et évolutions de certains paramètres

Tableau de chasse et nombre de chasseurs

Comme le montre le graphique ci-dessous, nous constatons une baisse dans les prélèvements de chevreuils. Mais celle-ci est due à la baisse du nombre de chasseurs qui prennent la patente. Elle ne reflète en rien la réalité de la population sur le terrain.

Pour illustrer notre propos, nous pouvons prendre l'exemple suivant : admettons qu'en 2012 seuls 200 chasseurs prennent la patente, avec une réussite du plan de tir de 100% (soit la valeur moyenne), nous aurions un tableau de chasse de 600 chevreuils. Il est évident qu'il ne s'agirait pas d'une baisse de la population de chevreuils, mais uniquement une baisse "mécanique" due au faible nombre de chasseur. Et par voie de conséquence, comme la réussite de plan de chasse est de 100% chaque année et que les chasseurs sont moins nombreux, bon nombre de chevreuils restent sur pied et continuent à se reproduire. Et ils deviennent la proie des prédateurs. A force de se montrer timorés, nous risquons de faire augmenter la population et de faire baisser la qualité du chevreuil.

Raison pour laquelle il serait intéressant d'aller voir au-delà des trois chevreuils par chasseurs. Un prélèvement annuel de 1300 chevreuils serait largement supportable, comme les années 2001, 2002 et 2003 nous l'ont montré. Et si après deux années nous voyons que nous nous sommes trompés, la dynamique de la population est telle qu'un ajustement à la baisse des prélèvements compenserait très rapidement la diminution de la population.

Et si demain, par hypothèse, ce sont 450 chasseurs, (ou 500) qui prennent la patente, 1350, (ou 1500) chevreuils seraient tirés....notre système de chasse le permettrait..... la population de chevreuils de toute évidence aussi !

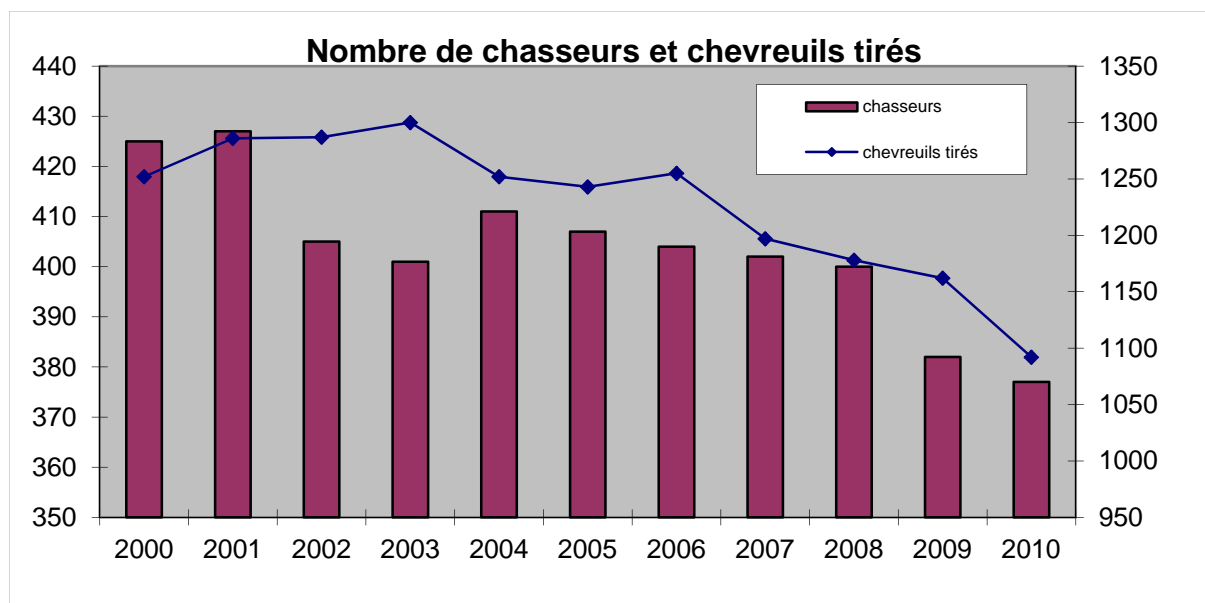


Figure 7. Nombre de chasseurs en rapport avec le nombre de chevreuils tirés

Les chevrollards de petits poids

Nous avons essayé de trouver une explication à la très grande variabilité du nombre de chevreuils de petits poids (< 9kg, soit les animaux remplacés). Ces chevrollards varient presque du simple au triple, avec de très grandes variations d'une année à l'autre. Nous avons récolté trois paramètres météorologiques (pluviométrie, ensoleillement, température) pour les mois de mai et juin, principale période de mise bas des faons, et les avons mis en relation avec les animaux remplacés.

Nous n'avons trouvé aucune relation entre les paramètres météo du mois de mai et le nombre de chevrollards remplacés. Par contre, pour le mois de juin, nous constatons que plus la quantité de pluie est importante, moins nombreux sont les chevrollards de petits poids. Il semble que la logique est respectée : les chevrettes produisent plus de lait quand les plantes sont gorgées d'eaux (en 2007 par exemple) que lors de sécheresse (2003, sécheresse encore dans toutes les mémoires, Van Laere *et al.* (2006)). Blant (1987), dit d'ailleurs : "Leur croissance (celle des faons) peut être indirectement ralentie, la période de sécheresse pouvant affecter la lactation des mères"

Nous remarquons également que plus l'ensoleillement est important, plus nous remplaçons de petits chevreuils ! Logique encore respectée, puisque s'il y a beaucoup de soleil, il y a peu de pluie (sic). Notons également qu'il y a une relation entre la température et le nombre de chevreuils remplacés. Le chaud au mois de juin semble favoriser les chevreuils de petit poids. (cf. graphiques ci-dessous)

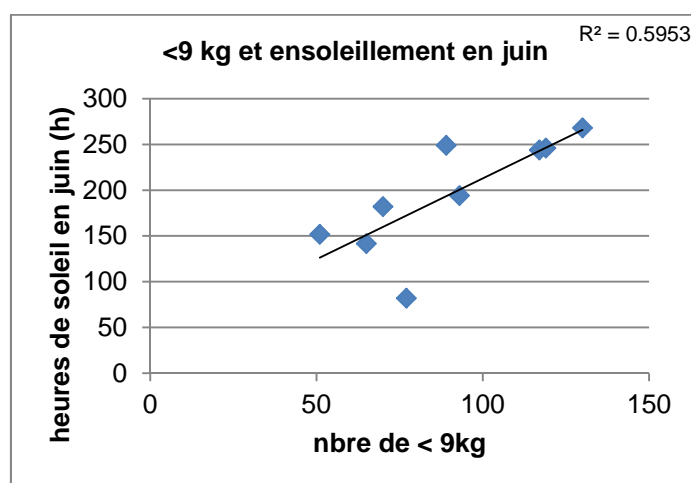


Figure 8. Rapport entre l'ensoleillement en juin et le nombre de chevrollards de petit poids.

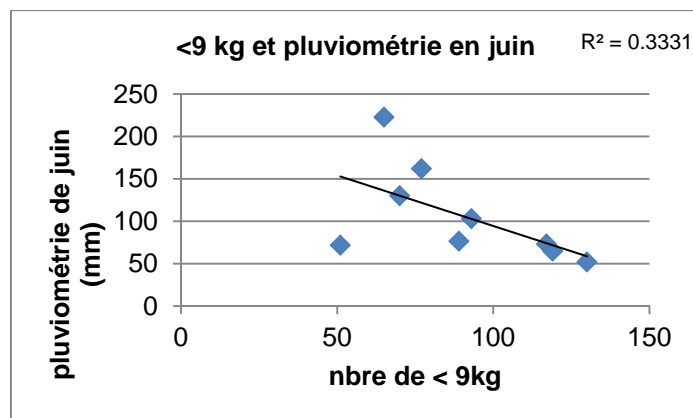


Figure 9. Rapport entre la pluviométrie en juin et le nombre de chevrellards de petit poids (à noter qu'en supprimant la donnée exceptionnelle de 2010 : 51 remplacés pour 72 mm de pluie, le coefficient R^2 passerait à 0,73).

Nous ne pouvons évidemment pas influencer les paramètres météorologiques. Par contre, nous devons éviter que des chevreaux de faible poids participent à la reproduction. Nous devons continuer à tirer les animaux les plus faibles, mais aussi augmenter les prélèvements afin de favoriser l'augmentation de poids par une diminution de la densité de la population.

En dernier lieu, le nombre de chevreaux péris sur les routes (qui est un bon indicateur de l'évolution des effectifs à court terme) est présenté ci-dessous. Si globalement (depuis 1997) la tendance est à la baisse, depuis 2004, le nombre stagne aux alentours de 120 individus écrasés. Toutefois, notons qu'en 2010, des avertisseurs sonores ont été posés aux abords des routes particulièrement "conflictuelles". Ils auront peut-être pu épargner quelques animaux qui n'entrent de ce fait pas dans ce graphique. Une étude approfondie des résultats de ces avertisseurs devrait être entreprise, pour évaluer la tendance future.

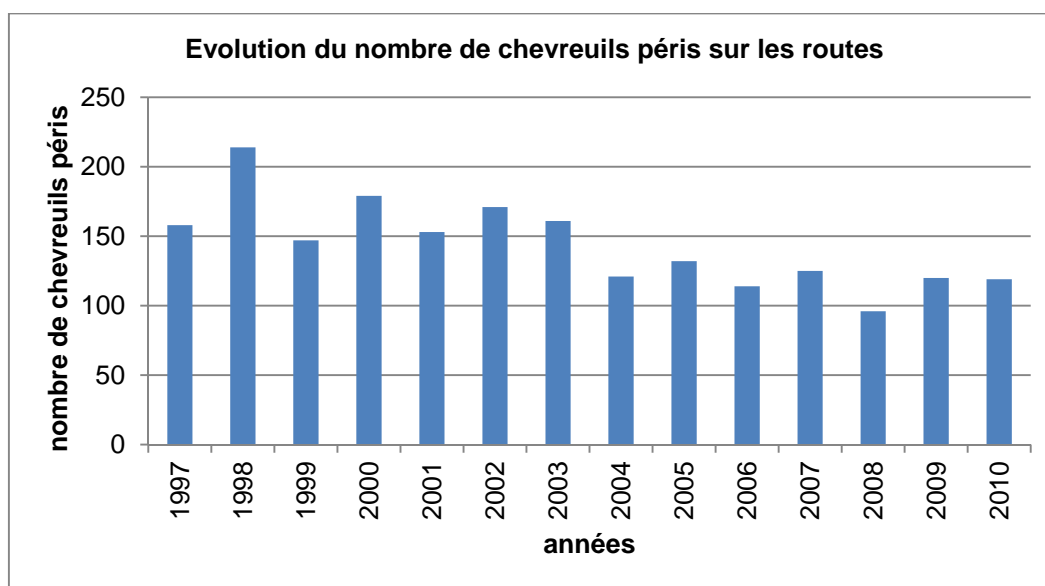


Figure 10. Evolution du nombre de chevreaux péris sur les routes.

Conclusions

La répartition des chevreaux n'est pas uniforme sur le canton. Il est très probable, suivant les témoignages de certains chasseurs, que des secteurs sont beaucoup plus riches que d'autres.

Mais en analysant les cartes d'un peu plus près, nous constatons en 2010, que dans 76 secteurs, nous prélevons entre 6 et 18 chevreaux. Il n'y en n'a que 46 où moins de 6 chevreaux sont tirés et certains de ces derniers ne comportent pas de forêt.

Il y a certainement de beaux secteurs qui ne sont que trop peu fréquentés et riches en gibier. La suppression des postes de contrôle, vu les horaires qui étaient imposés pour s'y rendre, incitera peut-être les chasseurs à se déplacer un peu plus et surtout à découvrir d'autres endroits du canton et pour certains, d'autres secteurs de leurs districts !

Il est particulièrement intéressant de noter que le district des Franches-Montagnes voit sa population de chevreuils se développer. Certains secteurs sont fortement peuplés en fin d'hiver avec des groupes de 5 à 7 animaux, voire plus. Rappelons que la taille des groupes hivernaux est un reflet de la densité réelle ("*l'augmentation de la tendance grégaire à la mauvaise saison peut être corrélée à la densité*", *Maublanc, 1985*). A titre d'exemple, un parcours de 5,5 km, effectué au printemps en soirée, a permis de voir en 2010, 12 chevreuils et en 2011, 15 dans le secteur où le prélèvement à la chasse est le plus important du district des Franches Montagnes ! Une hirondelle ne fait pas le printemps, c'est vrai, mais cet exemple pourrait être répété en de très nombreux autres endroits !

Depuis 11 saisons, le plan de chasse n'a pas changé ! Il serait temps d'évoluer ! Que se passerait-il si nous augmentions un peu le prélèvement ? Tout au moins essayons d'atteindre les mêmes nombres que les années 2001, 2002 et 2003. Nous ne prendrions aucun risque puisque nous y sommes déjà parvenus !

Martial Farine

Bibliographie succincte

Blant M. 1987 : Dynamique de population, condition et constitution physique du Chevreuil, dans les cantons de Neuchâtel et de Vaud

Klein D.R. and Strandgaard H., 1972, Factors affecting growth and body size of roe deer.

Maublanc M.L. 1985. Organisation spatiale et sociale d'une population de chevreuils en agroécosystème d'open-field ; comparaison avec le milieu forestier. Thèse Doctorale, Université Pierre et Marie Curie. Paris VI.

Roucher F. 1981. A bon chasseur, bon chevreuil.

Van Laere G., C. Toïgo, J.-M. Gaillard, G. Renaud 2006: Les effets de la canicule de l'été 2003 sur le Chevreuil